
Discours prononcé par M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Cérémonie pour la plantation de l'Arbre de la République
Square Jussieu
Lyon

Mercredi 02 décembre 2020
(Seul le prononcé fait foi)

Salutations

- Monsieur le Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Préfet du Rhône
- Madame la représentante du Président du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
- Madame la représentante du Président de la Métropole de Lyon
- Mesdames les Elues
- Messieurs les représentants des Cultes
- Monsieur le recteur de la région académique, recteur de l'académie de Lyon
- Mesdames et Messieurs les représentants des Associations
- Mesdames et Messieurs

Au confluent de bien des philosophies, le chêne incarne la sagesse, la protection, ce à quoi il est inconcevable de vouloir s'attaquer.

Nous voici donc rassemblés, en ce jour, pour affirmer par un geste symbolique mais authentique et profond ce que nous voulons vivre et faire ensemble. Ce qui nous importe, ce à quoi nous tenons.

Nous le faisons, vous le savez - et je vous remercie infiniment pour votre présence qui est gage de tolérance et d'amitiés par-delà la variété et la multiplicité des convictions et des croyances.

Nous le faisons ... dans un contexte tourmenté.

D'alertes en drames, en provocations odieuses, en bêtises choquantes, en menaces insupportables, en tragédies terribles, le climat de division qui s'est insinué dans le pays - et notre ville n'y échappe pas - exige de nous des discours clairs, des réponses sans équivoque et des actes ... pour rappeler notre volonté d'unité, de mise en commun, de partage. Pour repousser aussi loin que possible le poison de la haine, de la discorde et de la division.

Cet arbre qui appelle notre présence à toutes et à tous, en ce mercredi 2 décembre, c'est l'arbre de la République.

Une République qui est une et indivisible. Une République qui a pour socle les notions d'égalité, de liberté et de fraternité. Une République qui accorde et assure à chacun le droit de croire ou de ne pas croire et de pratiquer sa religion en paix et en sécurité.

Ce geste de planter un chêne, nous l'accomplissons ensemble. Et nous l'accomplissons sous le regard bienveillant de la statuaire d'Edouard Herriot, lequel, rappelons-le, en plus

d'avoir connu une longévité unique en qualité de maire de notre ville entre 1905 et 1940 puis entre 1945 et 1957 ... a cofondé la section lyonnaise de la ligue des droits de l'Homme. Il était aussi un ardent défenseur de la laïcité.

Robuste, solide, le chêne est un arbre sous lequel on peut rendre la justice.

Pareille à l'ombre du chêne, la République se doit d'être accueillante, généreuse et intransigeante. Et c'est précisément parce qu'elle est intransigeante, qu'elle peut être généreuse et accueillante. Hospitalière pour la diversité confessionnelle et convictionnelle. Offrant à la fois le bouclier de son feuillage et la stabilité de son ancrage dans la terre ferme. La République est ici et maintenant.

Il est question d'unité, il est question de paix.

Il est question d'un environnement où la pluralité des sensibilités peut s'épanouir et s'exprimer. Il est donc question d'un cadre propice pour la liberté d'opinion, pour la liberté de dire, pour la liberté d'être. Notre société serait bien triste si l'uniformité avait force de loi. La différence nous enrichit. Elle permet le dialogue fécond. L'altérité propose à la connaissance les trésors de l'inconnu à explorer. Elle fait de nous des êtres de culture. C'est sa beauté.

Je sais, puisque vous êtes venus aujourd'hui, que vous avez les uns, les unes et les autres à cœur et à raison, ce souci commun de réaffirmer que ces valeurs républicaines méritent d'être défendues et que la violence n'a pas sa place dans notre ville, ni les invectives, ni les appels à la brutalité.

Nous avons toutes et tous beaucoup souffert, nous avons toutes et tous été profondément affectés, lorsque l'irréparable a été commis.

A Conflans Sainte Honorine comme à Nice.

Lorsque le malheur s'est abattu sur Samuel Patty, sur Simone Barreto Silva, sur Nadine Devillers, sur Jean-François Ricard.

...

L'arbre de la République est à la fois un hommage à ces vies qui nous manquent à présent, un témoignage de notre sympathie aux victimes et à leurs proches, la marque de notre engagement partagé à éliminer les causes de cette cruauté criminelle.

Le symbole aussi qu'aucune communauté ne doit être stigmatisée par contamination ou généralisation abusive.

Le refus absolu de toute forme de racisme ou de rejet.

Ce sera donc ici un moment d'unité. Un moment de paix.

Que ce *Quercus Nigra*, ce chêne noir fréquent en Amérique du Nord, murmure à chaque promeneur ou passant qu'il abrite, à chaque personne qui le regarde : « je suis là pour la vie ».

Je vous remercie.